Compte-rendu de la réalisation du projet

PARIS
ROUEN
LE HAVRE

Studio Marlot & Chopard

« Paris, Rouen, Le Havre, une seule et même ville dont la Seine est la grande rue.» (Bonaparte, le Havre, 7 novembre 1802)

Paris-Rouen-Le Havre, 2011-2018

Notre travail photographique porte essentiellement sur les questions du paysage et de l'architecture. Nous avons réalisé plusieurs séries photographiques comme *Limits* qui montre Paris dans ses frontières avec la banlieue, rendant visibles des zones de non-lieux, ou bien *The Valley*, qui évoque un territoire utopique recomposé par des vues multiples, effectuées sur 6 ans en différents lieux et constituant un territoire déserté par l'homme.

Paris-Rouen-Le Havre explore la variété du paysage français le long de la Seine, de Paris à la mer, allant du paysage industriel à des vues bucoliques et pittoresques qui rappellent le passage des Impressionnistes sur ce territoire.

Trait d'union naturel entre Paris et le Havre où la Seine se déverse dans la Manche, ouvrant sur le reste du monde par le Port du Havre depuis 500 ans (on trouve à Saint-Adresse la «plage du Bout du Monde»), le fleuve est d'abord un lieu d'échanges. Paris Rouen Le Havre désigne également la ligne de chemin de fer construite entre 1844 et 1847, intensifiant le trafic de voyageurs et de marchandises de Paris à la mer. Depuis 2012, les ports de Paris, de Rouen et du Havre sont alliés au sein du groupement Haropa, cinquième ensemble portuaire nord-européen qui génère un trafic maritime et fluvial annuel de plus de 120 millions de tonnes de marchandises. L'intérêt des Impressionnistes pour les bords de Seine était notamment lié au développement des loisirs et à l'industrialisation qui faisaient du fleuve un lieu symbolique de l'époque dans sa diversité. Aujourd'hui encore, la Seine suscite dans son évolution un intérêt renouvelé par une variété de paysages qui nous met face à notre époque.

Projet réalisé avec le soutien à la photographie documentaire contemporaine du Centre national des arts plastiques et de la DRAC Haute-Normandie.

Une série «fleuve»

Dans sa forme achevée, *Paris-Rouen-Le Havre* comprend plus de 200 photographies des bords de Seine. Les premières images de la série ont vu le jour à Rouen en 2011. Elle s'est ensuite enrichie au fil des années grâce à diverses résidences à Louviers, Jumièges ou au Havre, nous permettant de donner peu à peu un visage à ce long parcours photographique. La bourse du Cnap nous a permis de compléter ces variations paysagères en écho aux nombreuses toiles impressionnistes (dont certaines conservées au musée des Beaux-arts de Rouen) peintes le long de la Seine dans des endroits que nous n'avions pas encore parcourus et d'effectuer de nouvelles prises de vues à Rouen afin d'achever ce travail là où il avait pris naissance dans notre imagination. Il nous semblait pertinent de nous rendre sur ces lieux afin de terminer notre série sur les traces d'œuvres qui ont marqué le territoire.

La bourse du Cnap nous a donc permis de réaliser les prises de vues manquantes à la série d'avril à août 2018. Nous avons parcouru à pieds les bords de Seine le long des villes et villages de Rouen, Vernon, Canteleu, La Bouille, Sahurs, Duclair, la Roche-Guyon, Saint-Martin-la-Garenne, Vétheuil, Haute-Isle, Bonnières-sur-Seine ainsi que Rueil-Malmaison, Croissy, Le Pecq, Châtou, Le Mesnil-le-Roy, Maisons-Laffite, Conflans-Sainte-Honorine, Poissy et Villennes-sur-Seine.
Nous avons réalisé près de 900 photographies argentiques au boitier moyen format lors de ces étapes , avant de présélectionner 70 photographies pour compléter notre série.

Sans réaliser un catalogue exhaustif de ce que recèlent aujourd'hui les bords de Seine, la *série Paris-Rouen-Le Havre* vient décliner différents aspects du paysage, de Paris au port du Havre en passant par la campagne normande, faisant cohabiter des formes architecturales liées à l'industrie qui en utilise toujours les ressources, des images bucoliques et la rencontre fortuite d'objets inattendus.
Au delà d'un état des lieux, *Paris-Rouen-Le Havre* nous invite à un parcours onirique à travers des images que nous avons choisies pour leur capacité à suggérer un ailleurs, dans un jeu de références visuelles empruntant tant à des symboles culturels, nos souvenirs personnels qu'à la peinture, à la photographie ou au cinéma pour aboutir à une reconstruction exotique du paysage, à travers l'espace et le temps.

BUFFALO

RIVER
EIRA

CORRA
LLOYD TRIESTINO
HD 069
SA 2210

© Studio Marlot & Chopard, ADAGP, Paris 2018

www.marlot-chopard.com